

## Observations de fermes témoins : « 100 € nourrie-logée par 1000 litres de lait »

### Investigating pilot farms with a «feeding and housing cost of 100 € per t of milk»

QUEFFELEC A., LE LAN B., CADORET P., GRASSET M.

Chambres d'Agriculture de Bretagne, Pôle Herbivores, CS 74223, 35042 Rennes cedex

#### INTRODUCTION

Dans les élevages laitiers, les charges de structure augmentent régulièrement, poussées par les mises aux normes, les agrandissements de structure et la recherche d'une meilleure efficacité du travail par l'investissement.

Le choix du système de production a des répercussions sur les besoins d'équipements. Le coût « nourrie-logée » est un indicateur de synthèse de cette liaison système équipements autour des postes « alimentation, bâtiment, mécanisation ». Certains exploitants ont su optimiser leur système pour arriver à un coût proche de l'objectif des 100 € par 1 000 litres vendus. La description de ces réalisations concrètes en élevage doit permettre d'identifier des stratégies d'équipement fonctionnelles et peu coûteuses, et d'estimer la durabilité des situations acquises afin de dégager des pistes de réflexion pour l'ensemble des producteurs de lait.

#### 1. MATERIEL ET METHODES

L'étude porte sur vingt-et-une exploitations laitières bretonnes ayant un coût « nourrie-logée » vache laitière inférieur à 120 € / 1 000 litres sur trois années consécutives. Elles sont issues des réseaux d'élevage, des groupes formation et de la connaissance par les conseillers de certains élevages performants. Elles sont réparties sur les quatre départements bretons et sur les différentes zones pédoclimatiques.

Dans chacune des exploitations ont été analysés :

- les différents facteurs de production : parcellaire, système fourrager, système animal, bâtiments et mécanisation.
- les données économiques *via* le coût « nourrie-logée » et l'analyse globale en trésorerie.

#### 2. RESULTATS

Ces exploitations ont des caractéristiques voisines de celles des études de groupe et des réseaux ETRE : 1,5 UTH, un quota moyen de 281 000 litres de lait sur 57 ha de SAU.

Le coût « nourrie-logée » des vaches laitières, en moyenne de **104 € / 1 000 litres vendus**, place ces exploitations dans les 10 % voire les 5 % des meilleurs résultats de l'ensemble des exploitations laitières (tableau 1).

**Tableau 1** : Le coût « nourrie-logée » des exploitations enquêtées en comparaison aux données du réseau ETRE

	1/4 dépensier	Moyenne	1/4 économe
Enquête (21 exploitations)			
Coût « nourrie-logée »	117	104	91
<i>dont : alimentation</i>	39	41	42
<i>mécanisation-bâtiment</i>	78	63	49
Réseau ETRE Bretagne (54 expl.)			
Coût « nourrie-logée »	181	137	98
<i>dont : alimentation</i>	53	48	42
<i>mécanisation-bâtiment</i>	128	89	56

#### 2.1. DES STRATEGIES CIBLEES

Un coût alimentaire optimisé. Il se situe à 41 € / 1 000 litres de lait – le quart meilleur est à 30 € – quand la moyenne des études de groupe se situe à 64 € / 1 000 litres. La gestion des concentrés, très performante, témoigne souvent d'une forte maîtrise technique : 7 300 kg avec 50 g de concentrés, 8 400 kg avec 70 g, ... (données Contrôle Laitier).

Le système fourrager se base en moyenne sur 41 ares pâturés soit 10 ares / VL de plus que la moyenne des élevages.

**Une mécanisation partagée.** Le matériel est en partie amorti mais fonctionnel. La copropriété et le cadre CUMA sont privilégiés pour le renouvellement ou l'achat de nouveau matériel. D'autre part les éleveurs font facilement appel à l'ETA ou à la CUMA pour réaliser les travaux pour lesquels le matériel ou la puissance nécessaire fait défaut. Cette externalisation de la mécanisation leur gagne également du temps pour mieux se consacrer à l'élevage.

**Un bâtiment adapté par étapes à partir de l'existant.** Si l'armature initiale a souvent entre vingt et trente ans, les bâtiments ont été agrandis et réaménagés pour faire face à l'évolution du troupeau et être fonctionnels au niveau travail. Les élevages sont aux normes environnementales.

#### 2.2. DE TRES BONS RESULTATS ECONOMIQUES

**Un coût « nourrie-logée » performant et équilibré.**

Le coût alimentaire optimisé autour de 40 € laisse un volant de 60 € possibles en matériels et bâtiments pour le fonctionnement et le financement des investissements. Un rapport inverse (60 € de coût alimentaire et 40 € en mécanisation bâtiment) ne permettrait pas la modernisation nécessaire des outils de production.

**Une très bonne efficacité des systèmes de production.** Un EBE avant main d'œuvre moyen à 235 € / 1 000 litres, des dépenses financières maîtrisées à 50 € / 1 000 litres laissent un « Disponible Travail Autofinancement » intéressant à 185 € / 1 000 litres vendus comparé à 110 € en moyenne d'études de groupe sur des périodes équivalentes.

**Un travail maîtrisé.** Parallèlement, les systèmes en place conduisent à une bonne gestion des volumes et des temps de travail : système simple d'alimentation, forte délégation, bonne cohérence des structures d'exploitation.

#### DISCUSSION ET CONCLUSION

Ces exploitations très performantes montrent qu'un coût «nourrie-logée» durable autour de 100 € / 1 000 litres de lait passe par l'obtention d'un coût alimentaire maîtrisé.

Elles disposent d'atouts essentiels pour les adaptations futures face aux évolutions possibles du secteur laitier :

**Atout économique** : les systèmes de production en place permettent l'obtention de bons résultats économiques. L'autofinancement dégagé contribue à une trésorerie saine et à un désendettement de l'exploitation (233 € de dettes en moyenne par 1 000 litres) dans des outils de production aux normes et fonctionnels. C'est un atout important pour faire face à des conjonctures plus incertaines et pour mener des projets dans des financements équilibrés.

**Atout structurel** : L'accessibilité moyenne est de 75 ares par vache. Certains exploitants ont réalisé des équipements ou des échanges amiables pour améliorer leur parcellaire. Le quota par hectare est de 5 100 litres de lait. Les structures offrent de bonnes possibilités pour produire du lait de manière économe si la référence laitière augmente.

**Atout fonctionnel** : les éleveurs ont acquis des savoirs faire en conduite économe – alimentation des animaux, habitude de délégation, investissements par étapes, ... – qui resteront d'actualité dans des contextes variables et incertains.

*Nous remercions l'ensemble des éleveurs qui ont accepté de participer à cette enquête.*